

Bonjour à tous,

La rentrée est faite. Je vous la souhaite bonne et enthousiaste après un été que j'espère avoir été reposant et ressourçant.

Cette rentrée se déroule dans un contexte particulier où les positionnements politiques de certains se font de plus en plus radicaux. Beaucoup d'élèves sont à ce jour sans affectation, surtout dans les voies professionnelles ; beaucoup de postes d'enseignants ne sont pas pourvus ; le concept de laïcité est utilisé de manière partielle et excluante ; les injonctions ministérielles se font plus pressantes sur l'exercice des métiers d'enseignants et d'éducateurs faisant mine de penser que le lire-écrire-compter n'est pas la préoccupation des professionnels.

Cette injonction de renforcement du lire-écrire-compter renvoie à une conception nostalgique d'une école du passé où l'uniforme était censé déjà gommer les inégalités scolaires. Cette vision ne portait et ne porte toujours pas le projet de l'avènement de penseurs libres, bien au contraire. Il s'agit plutôt de renforcer le rôle de reproduction sociale de l'institution dans une visée d'employabilité au service des besoins des filières professionnelles. S'ajoute à cela un souci de contrainte des corps et des comportements traduisant une volonté de docilisation des esprits.

Tout ce à quoi nous assistons renforce notre nécessité. Malheureusement plus dans une optique de résistance que d'accompagnement d'un idéal partagé par les pilotes institutionnels. Sortir d'une représentation verticale de la transmission, favoriser le questionnement plutôt que la réponse attendue à une question fermée, privilégier la dynamique collective, solidaire, respectueusement conflictuelle pour l'élaboration des pensées singulières, attiser la curiosité et le désir de l'altérité, initier à l'impertinence de la pensée... autant d'intentions que nous portons et développons par les nombreux outils que nous inventons seuls et collectivement.

Cette nouvelle année scolaire s'inscrit dans une série d'urgences. A l'heure où l'avenir de la jeunesse s'annonce compliqué sur une planète de plus en plus dévastée, où la question des rapports de domination de tous ordres est plus que jamais d'actualité, où nombre de velléités de porter un discours différent est sanctionné, il nous faut réfléchir à la manière d'outiller les enfants, adolescents, adultes que nous rencontrons dans le cadre de TATOULU pour que chacun et tous puissent envisager et porter une autre ambition sociétale. Notre force réside dans notre capacité à inventer du commun. Les débats vécus et animés lors des Rencontres de Sarrant et de la remise du prix en juin dernier ont montré combien nous étions capables de faire vivre la démocratie par le débat. Personne ne ressort

tout à fait indemne de ces moments. La confrontation respectueuse des idées en fait naître de nouvelles, instille parfois le doute, incite à la reformulation, amène de nouvelles questions, contribue à la mise en pensée.

Les choix du comité de lecture ont leur importance. Les livres proposés portent en eux la possibilité du dissensus, du questionnement et de la discussion. Tous les ouvrages sont envisagés comme une proposition de lecture du monde à interroger. Aucun tabou n'est évacué. C'est une des raisons qui nous a conduit à exprimer notre profond étonnement et notre soutien face à la censure dont a été l'objet un livre de la collection *l'Ardeur* des éditions Thierry Magnier *Bien trop petit* de Manu Causse. Nous nous sommes positionnés contre l'idée que la littérature ne pouvait pas tout aborder mais aussi contre l'idée que certaines questions existentielles ne devaient pas faire l'objet de débat via la littérature auprès d'adolescents.

Un certain nombre de nos résolutions de l'année dernière ont été tenues. TATOULU est présent sur les réseaux sociaux ; certaines visites d'auteurs ont fait l'objet d'un travail préparatoire avec les élèves, au lycée particulièrement ; les formations en Occitanie ont été délocalisées sur Toulouse en faisant le pari qu'elles seraient plus fréquentées. La réalité a démenti cette hypothèse. Des contraintes personnelles n'ont pas permis qu'elles se déroulent sur quatre journées. En Ile de France, aucune n'a eu lieu pour des raisons essentiellement financières, la situation économique de l'association étant des plus précaires.

Une nouvelle initiative s'apprête à se faire jour : la constitution d'un groupe de lecteurs adultes autour de la sélection Tatou Noir. Si vous êtes intéressés, prenez contact avec nous. Nous allons lancer rapidement le dispositif.

Les éditeurs et les auteurs ont commencé à être informés de leur sélection pour l'édition 2023/2024. Quelques auteurs ont commencé à répondre favorablement pour rencontrer des lecteurs sur les lieux de médiation. Si vous êtes intéressés, remplissez assez vite une demande sur le site afin que nous anticipions le plus possible.

Maryse et moi-même serons présents sur le salon de Montreuil, fin novembre, pour rencontrer les éditeurs et faire notre moisson de Service de Presse. Nous rencontrerons aussi certainement quelques auteurs à cette occasion.

Le planning de l'année commence à se dessiner.

- Les Rencontres de Sarant auront lieu le 8 juin 2024
- La remise du Prix à Paris aura lieu le 22 juin 2024

Ces dates ont été fixées avec la Librairie.

- Les formations en Occitanie auront lieu :
    - o Samedi 14 octobre 2023. Ce sera l'occasion de récupérer les livres. La librairie ne pouvant assurer la restauration, nous déjeunerons sur le mode auberge espagnole.
    - o Samedi 13 janvier 2024 à Toulouse
    - o Samedi 16 mars à Toulouse
    - o Samedi 4 mai à Sarrant. Ce sera l'occasion de se projeter sur les Rencontres de Sarrant.
  - Les formations en Ile de France sont à l'étude. Le paramètre financier est à prendre en compte.
  - Le comité de lecture se réunira :
    - o En Occitanie : le mardi 26 septembre à l'Isle Jourdain
    - o En IDF : le 30 septembre à Paris
- Le planning pour l'année sera défini lors de ces premières réunions.

Dans l'attente de vous revoir tous, je renouvelle mes vœux de bonne rentrée.

Bien cordialement

16 septembre 2023  
Dominique Piveteaud  
Président de Tatoulu

